

Président de la CT F3-Heli (dans la commission technique F3-hélicoptère)

Rolf Mäder, CT F3 hélicoptère

La voltige en hélicoptère est une discipline extrêmement exigeante qui est pratiquée activement et avec beaucoup de succès en Suisse. Lorsque Rolf Mäder a pris la présidence de la commission technique F3-Heli, il l'a tout d'abord réorganisée et redistribué les tâches. Aujourd'hui, la commission F3-Heli est autonome.



« Je devais avoir à peine dix ans lorsque nous avons scié notre premier avion en balsa sur la table du salon. Au grand dam de ma mère, qui a dû balayer toute la poussière. » À 14 ans, Rolf Mäder a participé pour la première fois à un championnat régional. Bien que son modèle réduit de planeur n'ait pas été optimisé pour la catégorie en question, il a terminé deuxième et s'est qualifié pour le championnat suisse. « Plutôt par hasard »,

minimise-t-il. Avec l'argent qu'il a gagné pendant son année de stage dans le cadre de ses études d'informatique, il s'est financé son premier hélicoptère. Il le transportait dans un carton à bananes fixé sur le porte-bagages de son vélo, l'essence et la télécommande dans son sac à dos. « Tout s'est bien passé jusqu'à ce qu'un jour, au terrain, il pleuve tellement fort que le carton à bananes s'est effondré. Quelqu'un a dû me ramener chez moi », raconte Mäder en riant. Il est resté fidèle à l'informatique, mais pas aux hélicoptères à essence.

Au milieu des années 1990, Rolf Mäder a décidé de ne plus voler qu'avec des modèles électriques. En raison de leur fonctionnement plus constant et plus simple, et aussi parce que les modèles électriques ne laissent plus d'odeur d'huile et d'essence dans la voiture. « Cela plaît aussi à ma femme. » À l'époque, les accus coûtaient encore plus de 1000 francs. « C'est pourquoi j'ai fait une pause et je me suis tourné vers le vol à voile sur des modèles réduits de grande taille. » Lorsque Rolf Mäder s'est de nouveau intéressé aux hélicoptères en 2013, le président de l'époque, Peter Oberli, l'a immédiatement nommé secrétaire de la CT F3-Heli. « Il trouvait que je savais écrire et que je comprenais l'allemand et l'anglais. « Vas-y ! », telle était sa devise. »

Figure de proue et travail en coulisses

Ennio Graber, plusieurs fois vice-champion du monde, d'Europe et de Suisse, est le représentant le plus connu de la classe F3C de la FAI en Suisse. Mais les Suisses marquent également de leur empreinte la voltige en hélicoptère en coulisses. Plus des trois quarts des figures des programmes internationaux de la F3C ont été créées ici. « Tous les deux ans, nous réfléchissons à quelque chose de nouveau. Dans un programme, deux à trois figures sont généralement remplacées », explique Rolf Mäder, qui représente la Suisse au sein de la CIAM.

Son engagement lui prend beaucoup de temps, il apprécie donc d'autant plus le précieux travail accompli par Hans Emmenegger et Andy Kessler. « Ils ont certes quitté la CT, mais je suis heureux qu'ils continuent à m'aider à concevoir les programmes de vol. En contrepartie, ils ne sont pas tenus de participer à la réunion annuelle de la CT. »

« Un jour, en 2020, Peter Oberli a déposé quatre sacs à commissions remplis de classeurs devant le coffre de la voiture de Rolf Mäder avant une réunion de la CT et lui a dit : « Rolf, c'est toi qui t'en occupes maintenant ». « Peter Oberli avait choyé toute l'équipe d'hélicoptéristes en faisant tout lui-même pendant des années », explique Rolf Mäder. Il n'était cependant pas prêt à faire de même. « A : je travaille encore, B : je veux aussi pouvoir voler. J'ai réorganisé la CT, établi une liste des activités et réparti clairement les tâches entre les différents membres. Aujourd'hui, une seule réunion par an suffit pour coordonner les dates des compétitions des deux classes FAI et de la SwissCup. »

La Swiss Cup, une catégorie d'initiation qui sert de tremplin

La CT organise au total trois compétitions dans la catégorie FAI, dont le championnat suisse qui compte pour la sélection de l'équipe nationale, ainsi que trois compétitions de la Swiss Cup. Ces dernières sont un vivier de talents pour la relève. « Personne ne peut entrer directement dans la catégorie FAI. Environ la moitié de nos pilotes participent à la Swiss Cup. Nous les prenons volontiers sous notre aile et essayons de les convaincre de rejoindre la classe FAI. Bien sûr, nous ne forçons personne. » Outre ces nouveaux pilotes, les personnes intéressées par le rôle de juge sont également les bienvenues. La CT propose également des cours pour devenir juge.

Pour piloter un hélicoptère modèle réduit en toute sécurité et remporter des compétitions, il faut avoir une bonne compréhension de la mécanique et de l'électronique et être prêt à s'entraîner régulièrement. Rolf Mäder effectue près de 500 vols par an pour rester dans la course dans la catégorie FAI, les meilleurs pilotes en totalisent plus du double. « La formation nécessite une approche progressive, les limites doivent être repoussées lentement mais sûrement. » Il faut environ deux ans d'entraînement pour maîtriser parfaitement le vol stationnaire, et plusieurs années pour atterrir en cercle avec autant de précision que Rolf Mäder, même si cela semble facile pour les profanes. « À la CT, nous aidons et conseillons tous ceux qui le souhaitent », explique Rolf Mäder, « mais c'est à eux de voler. »

Il connaît lui aussi le dilemme du temps, notamment lorsqu'il envisage de participer à des championnats du monde. Tout le monde ne peut ou ne souhaite pas consacrer deux semaines de ses précieuses vacances à cette activité. Des efforts sont actuellement déployés pour raccourcir la durée des championnats internationaux. L'autre passion de Rolf Mäder et de sa femme demande également beaucoup de temps : ils possèdent deux chevaux qui ont besoin de soins et de mouvement. « Peut-être cela m'empêche-t-il de devenir un meilleur pilote », dit-il dans un sourire.

Interview menée par Andrea Bolliger
Traduction Jean Thévenaz